

Comme antidote en cas d'empoisonnement, on donne l'eau albumineuse (eau et blanc d'œuf).

Pour savoir si le calomel contient du sublimé, il suffit d'en tenir en suspension dans de l'eau à laquelle on ajoute de l'iodure de potassium. Il se formera un précipité rouge d'iodure mercurique.

Il faut toujours mentionner le calomel à la vapeur (Scalpel) .

La chorée de Sydenham et son traitement, par Ausset de Lille, dans
Médecine infantile, décembre 1900.

L'auteur déclare qu'il n'y a pas de traitement spécifique de la chorée de Sydenham, qu'elle guérit presque toujours et que l'utilité du médicament employé peut toujours être contestée.

En général, les toniques de toutes sortes, l'arsenic et les iodures alcalins sont utiles. L'hydrothérapie sous forme de draps mouillés sera administrée avec profit.

Il faut toujours autant que possible remonter à la cause. Donc, comme règle générale, une bonne hygiène suffira le plus souvent à amener une guérison certaine. Mais dans les cas graves, il est de notre devoir d'intervenir pour diminuer l'intensité des gesticulations qui gênent l'alimentation, produisent des excoriations, etc. Le bromure de potassium et l'antipyrine sont les deux médicaments de choix, surtout l'antipyrine qu'il faut donner à hautes doses.

L'auteur a poussé jusqu'à 7 grammes par jour la dose d'antipyrine chez un de ses malades et ce n'est qu'à ce moment que l'enfant est entré dans la voie de la guérison.

Comby donne des doses équivalentes, 6 grammes par jour.

L'auteur ordonne de surveiller attentivement les malades qui absorbent de si hautes doses du médicament et il conseille de les fractionner beaucoup.

L'antipyrine agirait comme modérateur de l'activité nerveuse en ralentissant les oxydations des centres nerveux car, chez ces malades, le taux des phosphates de l'urine est diminué dans des proportions considérables.

Ce serait le médicament le plus actif que nous ayions pour agir sur la chorée de Sydenham.

J. A. LESAGE.

THERAPEUTIQUE

Du traitement des crampes dans les jambes.

Le docteur John McDonald, passant en revue les causes des crampes dans les jambes et leur rapport avec la grande pression dans la veine cave inférieure qui n'a pas de valvules, avec la constipation et la compression des veines iliaques qui en découlent, avec la diathèse goutteuse qui détermine la formation de dépôts d'urates dans les muscles tout autour des veines des jambes, dit que dans le traitement de ces crampes il faut (1) faire cesser la constipation; (2) chasser l'acide urique de l'économie; et (3) amener une nutrition meilleure. Il est évident que pour atteindre ce but il faudra tout d'abord un bon cholagogue qui stimulera les fonctions du foie, augmentera ses sécrétions normales, et déterminera du péristaltisme. Ajouter à ce cholagogue un dissolvant de l'acide urique, la lithine et ses composés par exemple, et la circula-